

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 BUREAU - 89-91, Grande-Rue, Tél. 237.23, 237.23 et 237.24.
 TOURCOING - 25, rue Carnot, Tél. 37.
 LILLE - 3, rue Faidherbe, Tél. 239.31.
 PARIS - 24, boulevard Poissonnière, Tél. Pim-vocon, 77.84.
 MOUScron - 103, rue de la Station, Tél. 444.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Rodolphe Alfred Reboux

La belle 4 tr. Toutes performances
 Laboratoire des Célébrités
E. FLAVIGNY
 9 et 11, Avenue Beaudouin
 Chelles (S.-&-M.)

BILLET PARISIEN

La formation du ministère Blum

PARIS, 2 JUIN (Minuit).
 M. Léon Blum a déjà fixé son choix sur ses collaborateurs. Son Cabinet est prêt.
 Le chef socialiste occupera la présidence du Conseil, sans portefeuille. Deux ministres d'Etat : MM. Paul Faure et Chautemps y représenteront les deux ailes extrêmes du Front populaire.
 Le ministre de la Défense nationale, M. Daladier aura sous son contrôle trois secrétaires d'Etat : M. Rucart, à la Guerre; M. Pierre Cot, à l'Air et M. Maulion, sénateur, à la Marine.
 M. Yvon Delbos occupera le Quai d'Orsay, flanqué de deux sous-secrétaires d'Etat : MM. de Tesson et Vienot. M. Marius Moutet sera le secrétaire d'Etat aux Colonies dont le département sera rattaché aux Affaires étrangères.
 M. Vincent-Auriol sera ministre des Finances et M. Salengro, ministre de l'Intérieur.
 Le ministre du Travail qui prendra le nom de ministère de la « Solidarité Sociale », aura M. Lebas pour titulaire.
 Un ministre de l'Economie nationale qui serait M. Spinasse, contrôlerait les départements suivants : Transports, Mines, P.T.T., Marine marchande et Agriculture.
 M. Jean Zay serait le grand maître de l'Université.

LE CABINET BLUM

ferait revivre les secrétariats d'Etat

M. Salengro est toujours désigné pour l'Intérieur
 Le ministère de M. Lebas serait celui de la « Solidarité sociale »

M. Bouisson cédera la place à M. Herriot



M^{lle} LOUISE WEISS pose sur l'épaule de M. STEEG, sénateur, ancien président du Conseil, une chaussette à l'extrémité de laquelle se trouvait un bouquet de myosotis et une étiquette portant le libellé suivant : « Même si vous nous donnez le droit de vote, vos chaussettes seront raccommodées. » (Ph. Rol.)

LA COMPOSITION PROBABLE DU MINISTÈRE

Paris, 2 juin. — Voici la liste ministérielle que l'on donnait dans la soirée. Cette liste n'est publiée qu'à titre documentaire, aucune communication officielle n'ayant été faite à ce sujet par M. Léon Blum :

Présidence du Conseil sans portefeuille : M. LÉON BLUM.
Sous-secrétaires d'Etat : MM. MAX DORMOY et FRANÇOIS DE TESSAN.
Ministres d'Etat : MM. PAUL FAURE et CAMILLE CHAUTEMPS.
Ministre de la Défense nationale : M. ENOUIR DALADIER.
Secrétaires d'Etat : Guerre : M. MARC RUCART; Air : M. PIERRE COT; Marine : M. PAUL MAULION.
Ministre des Affaires étrangères : M. YVON DELBOS.
Secrétaire d'Etat pour la France d'outre-mer : M. MARIUS MOUTET.
Sous-secrétaire d'Etat à l'Afrique du Nord : M. PIERRE VIENOT.
Ministre de la Justice : M. MAURICE VIOLETTE.
Ministre des Finances : M. VINCENT-AURIOL.
Secrétaire d'Etat aux Pensions : M. ALBERT RIVIERE.
Ministre de l'Intérieur : M. ROGER SALENGRO.
Sous-secrétaire d'Etat à l'Administration départementale : M. R. AUBAUD.
Ministre de l'Economie nationale : M. CHARLES SPINASSE.
Secrétaire d'Etat aux Transports : M. ALBERT BEDOUCÉ.
Secrétaire d'Etat à l'Agriculture : M. GEORGES MONNET.
Secrétaire d'Etat aux P.T.T. : M. JARDILLIER.
Secrétaire d'Etat à la Marine marchande : M. HENRI TASSO.
Sous-secrétaire d'Etat aux Mines et forces motrices : M. P. RAMADIER.
Ministre de l'Éducation nationale : M. JEAN ZAY.
Sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, aux Sports, aux Loisirs : M. LÉO LAGRANGE.
Sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique : M. JULES JULIEN.
Ministre de la Solidarité sociale : M. J.-B. LEBAS.
Sous-secrétaire d'Etat à la Santé publique : M^{lle} SUZANNE LACORE.

Le parti communiste français voudrait réaliser le front unique international

Les dirigeants de l'Internationale socialiste maintiennent leur refus
 Le Parti communiste français a adressé la lettre suivante au Congrès du Parti socialiste :
 « Chers Camarades,
 Nous vous avons adressé une lettre qui n'a pas été, à notre connaissance, lue à la tribune de votre congrès.
 Entre autres questions, nous vous proposons dans cette lettre un nouvel effort commun en vue d'obtenir la réalisation du Front unique international. Nous croyons utile, avant que votre congrès ne se sépare, de lui communiquer qu'un entretien a eu lieu ce matin entre les camarades Cachin et Thores, d'une part, et les citoyens de Brouckère et Adler, d'autre part.
 Malheureusement, nous sommes informés que l'attitude de l'I.O.S. est restée inchangée. Nous croyons que ce refus persistant de l'action commune internationale porte le plus grand préjudice à la cause de la classe ouvrière et ne peut que réjouir les ennemis de la liberté et de la paix.
 Bâta de traduire le sentiment commun des ouvriers socialistes et communistes de notre pays, comme de répondre au désir des travailleurs de tous les pays, nous vous demandons instamment, chers camarades, d'intervenir fortement auprès de l'I.O.S. pour que l'exemple heureux du front unique en France et en Espagne soit suivi sur le plan international. »

La grève reprend, s'étend à de nouvelles corporations et gagne la province

A la Compagnie de Fives-Lille, 2.300 ouvriers ont cessé le travail et occupent les ateliers

Paris, 2 juin. — De nouvelles usines métallurgiques ou d'industries connexes ont vu la grève se déclencher parmi leur personnel et, d'autre part, de nombreuses usines de produits chimiques et d'alimentation ont été aussi touchées par le mouvement.
 A la Bourse du travail on communiquait une liste d'environ trente usines dont le personnel est en grève : Heudebert, à Nanterre; S.I.T., à Cléchy; P.I.T., à Bezons; Cadum, à Courbevoie; « Lion Noir », à Bobigny; Accumulateurs Fulmen, à Levallois; Paladium (soie artificielle), à Nanterre; Accus Dinin, à Nanterre; Entreprise parisienne de nettoyage de wagons, à Charenton; Fédérations Jupiter, à Saint-Denis; « Les Isolants », à Vitry; Société Carbone, à Gennevilliers; Disques Polydor, rue des Jeuneurs; Usines Ripolin, à Issy-les-Moulineaux; Genève-Transport, rue du Château-des-Reniers; phares Duocellier, à Ivry; Geoffroy Velvie, à Cléchy; Delahaye; « Autoplaques », à Levallois; Unic, à Puteaux; De Dion-Bouton, à Puteaux; Hispano-Suiza, à Bois-Colombes; Compagnies des Lampes, à Ivry; Tournaire, à Saint-Denis; Aubert et Duval, à Gennevilliers; Ericsson, à Colombes; Gaulet-Turpin, à Gennevilliers; imprimerie Dupont, à Cléchy; Polliet-Chausson, à Argenteuil; l'Oxydrique, à Malakoff; l'horlogerie « Jaz », à Puteaux; margarine Astra, à Gennevilliers; Cidre de Bourg-la-Reine; établissements Williams, à Cléchy.
 Enfin, la grève s'est également déclenchée parmi les carriers de grès en Seine-et-Oise, dont une délégation est allée présenter un cahier des revendications au préfet de Seine-et-Oise.
 On signale également un important mouvement de revendications parmi les ouvriers agricoles de la région de Serran-Livry, Tremblay-les-Gonesse, etc. (Lire la suite page 2.)

LE DUCE DÉCORE SES FILS...



LE DUCE DÉCORE SON FILS BRUNO POUR LES SERVICES RENDUS SUR LE FRONT D'ETHIOPIE. (Mond. Photo-Press.)

LES 79 ANS DU PAPE



LE PAPE PIE XI REÇOIT LE SALUT DES CARDINAUX. (Ph. Keystone.)

La crise ministérielle en Belgique

Le Roi invite M. Vandervelde à rechercher les moyens de constituer un Cabinet d'union nationale

LE CHEF SOCIALISTE EN RÉFÈRE A SON PARTI
 Les noms de MM. de Man et Huysmans sont mis en avant
 (Lire l'information page 2.)

La "Légion noire" aux États-Unis

voulait exécuter soixante-quinze personnes, des catholiques, des juifs, des communistes et des nègres

Menacée elle-même, la police semble décidée à démasquer cette association



L'ACCOUTREMENT DES « LÉGIONNAIRES NOIRS ». (Ph. H.Y.T.)

New-York, 2 juin. — On mande de Détroit que le mystère qui entourait jusqu'à présent les agissements de la fameuse « Légion noire » commence à se dissiper. Nombreuses sont maintenant ses personnes qui, petit à petit, livrent leurs secrets sur les exactions de cette bande. La police de Détroit est à l'heure actuelle en possession d'une liste portant les noms de soixante-quinze juifs, catholiques, communistes, nègres, qui devaient être exécutés prochainement. Ce chiffre même sur ce document les noms de plusieurs personnalités étrangères dont l'action, considérée comme anti-américaine, devait justifier la censure de la Légion.
 La police semble d'autant plus décidée à faire la lumière sur cette affaire qu'elle est elle-même maintenant l'objet de menaces plus ou moins voilées. C'est ainsi que les détracteurs de Détroit ont été avisés, par une lettre écrite avec du sang humain, d'avoir à laisser tranquille la « Légion noire ».
 M. DUNBAR G. MAC-CRAE, procureur de

Les Poilus d'Orient à Salonique



La Fédération nationale des Poilus d'Orient vient d'organiser un voyage souvenir à Salonique. Au premier plan : MM. POURITCH, ministre de Yougoslavie à Paris; MARC HERAUT, président de la Fédération nationale; le GÉNÉRAL AMARÉ et le COLONEL GLITCHITCH, attaché militaire yougoslave. (Ph. Rol.)

Comme dans la région parisienne, le personnel des usines de la Compagnie de Fives-Lille a commencé la grève des bras croisés

2.300 ouvriers ont cessé le travail et des équipes occupent les ateliers

Mardi, dans la matinée, le personnel des usines de la Compagnie de Fives-Lille a cessé le travail sans quitter les ateliers, imitant le mouvement qui s'est manifesté dans les entreprises métallurgiques de la région parisienne.
 Le nombre des ouvriers ayant ainsi cessé le travail atteint environ 2.300.
Comment éclata la grève
 Depuis quelque temps, un certain mécontentement s'était fait ressentir chez les ouvriers contre un chef d'équipe, à qui ses subordonnés reprochaient une sévérité trop grande dans l'application des règlements.
 Certains déclarent que les interventions du chef d'équipe avaient eu pour résultat le licenciement de huit ouvriers depuis le début de l'année. On dit encore qu'un ouvrier aurait été l'objet de réprimandes immédiates dans son travail, de la part de son chef.
 Mardi dans la matinée, une délégation se présenta à la direction des usines demandant le renvoi du chef d'équipe incriminé.
 La direction répondit, nous a-t-on déclaré, en proposant le déplacement du chef d'équipe dans un autre atelier.
 Les délégués rapportèrent cette proposition au personnel qui la refusa et maintint son point de vue, exigeant le renvoi. Dès cet instant, les ouvriers se crochèrent les bras, la grève était déclenchée.
Les revendications ouvrières
 Les délégués présentèrent à la direction un cahier de revendications sur lequel nous donnons les renseignements que nous publions ci-dessous :
 Renvol immédiat du chef d'équipe et réintégration des ouvriers remerciés.
 (Lire la suite page 2.)